

Mon corps m'échappe, animé d'une vie propre. Il est secoué de spasmes, d'ondulations, de secousses intenses. Mon sexe est une pieuvre. Ses tentacules s'enroulent autour de ta queue, entretiennent sa puissance, prolongent les délices. Nous formons un animal nouveau, un être fantastique : le plaisir.

Je croise les chevilles dans ton dos, mes doigts sur ta nuque, je plaque mes lèvres sur les tiennes. Je veux te garder à jamais, sentir encore les étoiles exploser dans mon ventre, les lumières m'aveugler, ma tête voler en éclats sous les déflagrations. Je suis heureuse, tellement, terriblement, trivialement heureuse. Le bonheur en concentré se distille au centre de mon corps. Je sens la vapeur qui s'insinue dans mes veines. Je flotte, je plane, je nage, je quitte la réalité, j'échappe au monde, je disparaîs de ce paysage.

Quand je reviens, tu as disparu. Il ne reste de toi qu'une feuille blanche sur mon tailleur, au pied du lit.

*À bientôt. Je te préviendrai. B.*

Comment ? Quand ? Où ? Je ne me pose pas ces questions. Je renais. Je redécouvre la vie. J'ai un peu froid. Je suis ailleurs encore : mes idées se rassemblent petit à petit. J'ai grandi. Je me sens différente. Plus femme. Un peu homme aussi, d'avoir été toi, d'avoir perçu ton plaisir, sa force, notre fusion. Je suis bien, heureuse encore, heureuse enfin. Le message n'est qu'une évidence : nous allons recommencer, bien sûr. Comment faire autrement après une telle révélation, pourquoi faire autrement ? Nous allons

nous aimer encore, encore, encore. Je n'ai qu'à attendre: tu me préviendras. Attendre, simplement, attendre...